

Synthèse Agora du 27 janvier 2019 à Paris Place de la République.

Pourquoi une agora ? (par François D.)

Le 8 septembre, le 13 octobre, le 8 décembre, par trois fois nous avons mobilisé plus de 100 000 personnes en France... une première pour le mouvement "Climat". Pour autant, le gouvernement est resté sourd à ces mobilisations.

En novembre, l'injustice sociale et fiscale croissante a entraîné la mobilisation des gilets jaunes. Le gouvernement a alors préféré multiplier les reculs écologiques (fret routier, glyphosate, plastiques ...) plutôt que de rétablir plus de justice sociale.

Le mouvement climat devenait moins audible et les divisions ont augmenté entre nous. Malgré les actions individuelles, malgré les mobilisations collectives, nous avons l'impression de subir des reculs. Pour nous, cela posait une double question : comment trouver des modes d'action plus efficaces et comment rétablir l'union au sein du mouvement climatique ?

Nous avons alors proposé une agora dans laquelle chaque citoyenne et chaque citoyen était invité à se poser la même question : "dans quelle action ai-je envie de m'engager aujourd'hui ?", avec la conviction que cette action permettra au mouvement climat de changer d'échelle et d'avoir rapidement un impact sensible et rapide sur le climat.

Pour faciliter les échanges nous avons proposé 5 espaces de discussion :

1. **Fin du monde, Fin du mois**
2. **Changer sa ville (Paris, Romainville, Ivry, Gonesse)**
3. **Mobilisation étudiante et lycéenne**
4. **Quel grand débat ?**
5. **Désobéir pour le climat ?**

Comment s'est déroulée l'agora ?

Dans le froid, sous la pluie et toujours plus chauds que le climat, 8500 participants, enthousiastes et déterminés, se sont réunis à République pour participer à cette grande agora. Co-organisée par Alternatiba et les différents collectifs engagés depuis septembre dans l'organisation des marches climats (Citoyens pour le Climat, Il est encore temps, Unis pour le Climat) ainsi que des citoyens organisateurs d'événements sans étiquette, l'agora a reçu le soutien d'une trentaine d'organisations associatives et syndicales écologistes. La quasi totalité des forces politiques écologistes étaient également présentes sur la place. Après une présentation du contexte et enjeux propre à chaque espace de discussion, le public s'est réparti pour échanger dans 5 espaces différents. Une dizaine d'animateurs bénévoles ont alors invité les citoyens présents à échanger : d'abord à 2, puis à 4, puis à 8. Les groupes de 8 étaient alors invité à présenter l'action retenue devant tous.

Les participant.es se sont prêtés au jeu pour challenger leurs idées et leurs propositions dans un formidable exercice d'intelligence collective. Les échanges, pris en note par des rapporteurs, ont ensuite donné lieu à une synthèse puis à une restitution en plénière afin de dégager les 3 grandes actions par thème pour que s'engage sans délai la transition écologique.

Cette après-midi d'échange placée sous le signe de la synergie et de l'émulation, a créé une énergie pour la suite de nos actions. Afin que la transition juste devienne VITE notre réalité.

Les principales actions par espace de discussion

Fin du monde et fin du mois

1. **Réaliser des actions qui portent** : des actions communes avec les gilets jaunes / une marche à travers la France qui passe dans les quartiers les campagnes les villes pour impulser les projets
2. **S'organiser en local avec ses voisins**, les conseils de quartier pour gérer des jardins partagés,
3. **Récupérer des habitats vides** et les mettre à disposition pour des personnes précaires
4. **Faire du lobbying dans les mairies** pour le logement, changer les cantines en bio local pas cher, organiser de la sensibilisation dans les écoles ...

Changer sa ville (Paris, Romainville, Ivry, Gonesse)

1. **Agir avec les habitants de son quartier** : organiser une campagne de sensibilisation dans les écoles, favoriser des potagers urbains dans les parcs, s'impliquer dans les initiatives locales, participer aux conseils de quartier, organiser du covoiturage
2. **Faire du lobbying dans sa mairie** pour qu'elle engage des actions de type composts, déchets, mobilité, biodiversité, jardins partagés, et/ou soutienne à plus grande échelle les initiatives citoyennes sur ces sujets
3. **Faire une grande campagne de sensibilisation** dans sa ville à tout ce qui existe déjà (ex. Lombri composteurs), promouvoir les AMAP, les mobilités douces ...

Mobilisation étudiante et lycéenne

1. **Organiser des grèves pour le 15 mars** : en se coordonnant via des interfaces, des interlycéennes, à l'international, en passant dans les amphis, en mobilisant aussi les professeurs et l'administration (tous concernés)
2. **Sensibiliser** dans les établissements scolaires et étudiants : événements festifs, débats,
3. **Transformer les campus et lycées** en établissements éco-responsables : potagers, composts, nourriture des cantines (végétarienne, bio, locale), ordis sur écosia/lilo

Quel grand débat ?

Globalement les citoyens présents ont souhaité se saisir du moment du grand débat à l'intérieur ou en dehors de son cadre imposé pour faire entendre leurs idées et actions pour le climat.

1. **Prendre la parole dans le cadre du grand débat** sur internet ou via cahiers de doléances ou réunions : solliciter des apports d'expertise écologique, rédiger des argumentaires, proposer des mesures (monnaies locales, fin du plastique, mise en place du compost partout, étiquetage écologique des produits ...), automatiser les réponses sur internet / donner des consignes sur les réponses à donner ...

2. **Débattre en dehors du processus proposé par l'Etat** : créer une plateforme numérique débat climat [comme les belges ou les gilets jaunes], organiser des débats climats en physique en local, dans les écoles, les hôpitaux et avec ses voisins, discuter à cette occasion aussi des problématiques locales (le grand débat officiel est centré sur des sujets nationaux), organiser une assemblée citoyenne tirée au sort...
3. **Organiser une grande opération de communication** en utilisant les médias pour se faire entendre : présenter nos 20 propositions de lois pour le climat par exemple, ou faire notre grand débat climat chez Hanouna ...
4. **Organiser une observation externe des débats avec des chercheurs**, sur la qualité des débats, le contenu des échanges, analyser en transverse les réponses sous l'angle climat, organiser un suivi sur les suites données à ce débat...

Désobéir pour le climat ?

1. **Dénoncer, nommer et faire honte** : les magasins qui n'étaient pas les lumières, les véhicules municipaux qui polluent, les médias qui ne parlent pas assez du climat, les supermarchés et le suremballage...
2. **Occuper l'espace public** : faire des barrages de plantes sur les routes, occuper les mairies, occuper des plateaux télé, taguer les panneaux publicitaires
3. **Organiser des actions coordonnées contre des acteurs précis** : boycotts de grandes marques, récupérer une somme symbolique dans toutes les banques en même temps, changer tous de banque en même temps

Conclusion : une lecture transverse

Vers qui les actions sont-elles dirigées ? Les participants de l'agora choisissent très nettement en priorité des actions à réaliser directement avec d'autres citoyens (46) , souvent en local dans leur ville, leur entreprise, leur école/université, notamment des actions de type jardin partagé, compost, sensibilisation, ... Les 16 actions proposées vers les dirigeants, élus (ville, État) ou non (entreprise, école) sont près de 3 fois moins fréquentes, qu'il s'agisse de d'action de discussion, dénonciation, lobbying ou plaintes juridiques. Les actions de type médiatique (11) ou vers les entreprises (10) viennent seulement dans un troisième temps.

Quel type d'action est favorisé ? Les participants ont choisi le plus souvent (24) des actions de type coproduction directe (jardin partagé, compost, AMPA, Ecosia sur les ordinateurs, ruches ...) ce qui suppose une mise en lien en local. Ils souhaitent ensuite s'engager dans des actions de sensibilisation, notamment vers les enfants (20) ou dialoguer, discuter et faire pression sur les décideurs (élus ou dirigeants de leur organisation). Les propositions de type action médiatique (avoir une plateforme ruban vert, faire une émission pour présenter les revendications et proposition, engager des campagnes de sensibilisation sont plus rares (16), et les actions de désobéissance civile encore un peu moins fréquentes (occupe les médias, bloquer les routes avec des plantes, dénoncer les magasins allumés la nuit, les véhicules municipaux pas aux normes ...(14)... A noter, la quasi totalité des actions de désobéissance civile proposées l'ont été à l'égard de grandes entreprises (supermarchés, Amazon, banques) très peu vers les pouvoirs publics (ex. Occupation de Mairie). A souligner également, l'espace désobéissance civile a été un des plus actifs, la relative faiblesse numérique des actions proposées découle aussi du choix des organisateurs d'avoir créé un espace dédié sur ce sujet.

Quels sont les thèmes d'action favoris ? L'agrimention est très nettement le thème de prédilection (jardins partagés, nourriture végétarienne, bio, locale, compost, cantines ...), puis viennent les enjeux démocratiques en lien avec le grand débat (révision de la constitution, organisation d'une assemblée tirée au sort, organiser de vrais débats locaux et avec des questions ouvertes, apporter de l'expertise en amont. Puis vient le sujet de la mobilité (6,

développement du vélo mise au norme des véhicules) et ensuite les questions relatives aux déchets (5) et à la fiscalité (5).

Quelle évolution depuis le forum citoyen de la marche climat du 13 octobre 2018 ([ici la synthèse](#))? On retrouve en janvier 2019, le même désir d'action en local et d'une aide apportée pour précisément investir l'action en local, là où l'on vit, travail ou étudie. De ce point de vue on peut mesurer le chemin parcouru puisque l'appel à la grève du 15 mars est très nettement une invitation à se coordonner tant dans les lycées et facultés que dans les entreprises. De même la campagne alternatives territoriales, l'action des "villes en transition", le lancement du transiscope, la cartographie des groupes et actions locales climat et coquelicot ... ont contribué à faciliter l'investissement en local de chacun. On peut noter en filigrane une tendance au durcissement des actions, personne n'a proposé par exemple de pétition, un espace était délibérément consacré à l'organisation de la grève scolaire et un autre à la désobéissance.

Le format du forum citoyen du 13 octobre avait permis l'expression d'attentes de changements radicaux, de la constitution, du capitalisme. L'agora du 27 a été délibérément tourné vers les pistes d'actions concrètes, ces sujets n'ont donc pas été abordé et demeurent présents (en témoigne d'ailleurs le succès de l'action en cours pour une constitution écologique).

Et après ? Prioriser et mettre en lien. Il a manqué à l'agora du 27 janvier un temps de priorisation collective des propositions, cette discussion doit maintenant s'ouvrir. Chacun est invité à s'engager dans l'une ou l'autre des actions identifiées. Les organisateurs de l'agora vont eux continuer à favoriser la mise en lien de ceux qui veulent agir pour le climat.